

LA DISTRIBUTION DE COLIS ALIMENTAIRES
RECONDUITE PENDANT LE RAMADAN

Le chèque aux calendes grecques

Ce n'est pas cette année non plus que les familles nécessiteuses recevront un chèque en guise d'aide durant le Ramadan. Saïd Barkat, lui, préfère les colis alimentaires pour leur «flexibilité». Il avertit cependant : son département se lave d'ores et déjà les mains de tout dysfonctionnement dans la distribution des aides alimentaires.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Comme le veut la tradition désormais établie, les familles dans le besoin recevront ce que Barkat préfère nommer «kit alimentaire» plutôt que couffin. Le projet de les remplacer par un chèque est visiblement relégué aux calendes grecques. Barkat trouve à ce dernier un

«côté administratif trop lourd». Libeller des chèques est une opération comptable trop précise et peu flexible, peu compatible avec la notion de solidarité, dit-il. Le ministre de la Solidarité explique que la question de savoir au nom de quel membre de la famille libeller le chèque peut poser problème et entacher

le «caractère solidaire» de l'opération. Le fameux couffin a donc encore de beaux jours devant lui. Dans quelles conditions sera-t-il distribué ? Le ministre de la Solidarité désigne les collectivités locales comme seules responsables des conditions de distribution expliquant que son département n'avait seulement qu'un droit de regard sur l'opération au nom des 5% du coût de l'opération avec lesquels il participe. En installant, hier, la commission chargée de mettre en place le plan Ramadan, Barkat expliquait en effet que son ministère venait en aide à chacune des communes à

hauteur des 5% du budget que cette dernière allouait à l'opération et ne se considérait donc pas comme responsable direct de la distribution.

Il appartiendra aux collectivités locales de se faire seconder par les associations et la société civile. Barkat désigne les scouts musulmans et le Croissant-Rouge algérien comme des partenaires fiables en mesure de mener à bien l'opération.

Pour cette année, les prévisions du ministère de la Solidarité nationale tablent sur pas moins de 1,3 million de colis à distribuer. En plus de cette opé-

ration, les restaurants servant des repas chauds seront ouverts.

Barkat préfère les appeler «restos de l'Ifar» plutôt que «restos de la rahma» puisque, dit-il, ils sont destinés non pas aux seuls nécessiteux mais aux personnes de passage dans une ville ou aux travailleurs loin de chez eux.

Le ministère de la Solidarité veillera au contrôle sanitaire et n'accordera d'autorisation d'ouverture de ces restaurants qu'aux personnes respectant à la lettre un cahier des charges élaboré par le ministère de la Solidarité nationale.

N. I.

AÏN-DEFLA

Un état des lieux peu reluisant dans les résidences universitaires à Khemis Miliana

«A quelque chose malheur est bon», affirme le vieux dicton. C'est ce qui semble encore une fois se vérifier et qui, si la leçon est retenue, pourra prémunir nos étudiants et les personnels de service de drames comme celui que vient de connaître le campus de Tlemcen.

En effet, des instructions émanant du ministère de l'Intérieur et de celui de l'Enseignement supérieur enjoignent aux responsables locaux de dresser un état des lieux de la situation qui prévaut dans les cités d'hébergement des étudiants dans un délai de 10 jours, de recenser tous les risques potentiels et de prendre toutes les mesures préventives pour que ce qui s'est produit à Tlemcen ne se répète plus. C'est dans ce but qu'une délégation, composée de tous les directeurs de l'exécutif, du chef de la daïra de Khemis-Miliana et du P/APC, présidée par le secrétaire général de la wilaya, a effectué une visite d'inspection dans les cités U, celle des

garçons de Hay Salem et celle du carrefour Souffay où résident quelque 1 000 étudiantes, dans 502 chambres. Lors de ce premier constat, pourtant loin d'être exhaustif et approfondi, de nombreuses anomalies et autres dysfonctionnements ont été relevés, dont des problèmes d'étanchéité, alors que ce sont des structures relativement neuves : certaines n'ayant même pas eu leur réception définitive, un manque d'eau potable, des carreaux cassés, un manque d'hygiène avec, par endroits, le réseau d'assainissement bouché depuis 2 ans, une chaudière accolée au bâtiment, les raccordements d'eau chaude non faits, utilisation par les

étudiants de résistances qui, pourtant, dans de nombreux cas, ont été la cause de départs d'incendies, ajoutées à des interventions de bricolages du réseau d'électricité, un manque d'aération dans les cuisines... Il a été exigé des responsables de ces commissions la présentation de rapports détaillés dans un délai de 10 jours et de proposer des solutions. Pour ce qui est du domaine des réseaux énergétiques, le responsable a déclaré que le diagnostic est faisable, mais seulement dans sa partie externe, mais pour les parties enfouies ou encastrees, la société ne dispose pas de plans. Pour les gestionnaires des œuvres universitaires, de nombreuses structures ne sont pas fonctionnelles parce que les responsables n'ont pas été associés ni consultés sur les besoins

réels. Il a été aussi question du fonctionnement du service de sécurité des résidences, les étudiantes se sont plaintes du diktat de certains agents dans la cité. Le SG de la wilaya n'a pu s'empêcher de dire que les étudiants sont victimes d'injustices. Pour ce qui est de l'hygiène, 4 femmes de ménage assurent le service dans 502 chambres. Pour ce qui de la question des plans des réseaux d'assainissement, il a été ordonné au Dlep de fournir des copies de ces plans et même à la Protection civile pour ce qui est du réseau de lutte contre les incendies. Rendez-vous a été pris pour le 14 juin à 15h pour dresser un diagnostics précis de la situation et faire une évaluation des dispositions à prendre.

Karim O.

BLIDA

Deux morts et deux blessés graves dans une collision entre deux camions

Une collision frontale entre deux camions, survenue hier aux environs de 5 heures sur l'autoroute Est-Ouest entre Blida et Chiffa, a fait deux morts et deux blessés graves. Après avoir doublé un véhicule, l'un des deux camions, un GMC venant de Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, a percuté frontalement l'autre camion, et ce en raison d'une déviation routière de l'autoroute permettant la circulation dans les deux sens à cause de travaux. Les blessés, qui se trouvent dans un état critique, ont été transférés à l'hôpital M'hamed Yazid de Blida alors que les deux personnes

décédées, âgées de 42 et 59 ans, ont été évacuées vers la morgue du CHU Frantz-Fanon. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour connaître les circonstances exactes de cet accident.

Il est à noter que ce jour, les étudiants de l'université d'El Affroun, transportés par les bus du Cous, n'ont pu passer leurs examens de fin d'année en raison de l'encombrement causé par cet accident. La direction de l'université a été obligée de reporter ces examens pour l'après-midi.

M. B.

LES ORGANISATIONS UNIVERSITAIRES EXIGENT

UNE ENQUÊTE

Une étudiante a tenté de s'immoler à l'intérieur de l'Université Saâd-Dahleb

Une étudiante en deuxième année à la Faculté de droit de l'Université Saâd-Dahleb de Blida a été empêchée in extremis, dimanche dernier, de s'immoler devant un jury qui évaluait une thèse de magister. Selon nos informations, la victime a perdu tout espoir après que l'administration de cet établissement universitaire lui eut refusé l'octroi de sa carte d'étudiante. Réagissant à cet incident, les organisations universitaires ont demandé au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique l'envoi d'une commission d'enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.

M. B.

BRÈVES DE BOUIRA

Un nouveau président à la tête de l'APW

Abdelhakim Merhoune Hadjar est le nouveau président de l'APW depuis jeudi. L'outsider, qui était parti comme candidat libre après que son parti, le FLN, eut opté pour D' Ziane, est sorti vainqueur de ce véritable bras de fer.

Un bras de fer qui a fini par lui être totalement acquis, puisque les élus FLN, qui ont voté pour leur candidat au premier tour, ont, après son élimination et la qualification de Hadjar au deuxième tour contre le candidat du RND, rejoint leur collègue et voté pour lui en tant que... candidat FLN.

Comme quoi, le FLN est toujours vainqueur puisque l'ancien P/APW est aujourd'hui député aux côtés de trois autres du FLN.

Il rate son examen du bac à cause... d'un médecin

C'est le triste sort du jeune Nabil, candidat au bac à M'chedallah. La veille du bac, le malheureux candidat a marché sur une piqûre de seringue qui s'est totalement introduite dans son pied gauche.

Ayant ressenti des douleurs, il extirpera la moitié tout de suite, mais l'autre moitié est restée à l'intérieur. Transporté par son père aux urgences de l'hôpital de M'chedallah, le médecin, qui était de garde, avait prescrit du Voltaren contre les douleurs, ignorant les recommandations du père qui lui rappelait que son fils aurait peut-être un corps étranger dans son pied.

Ce à quoi, le médecin s'est offusqué en l'humiliant et en lui disant que les douleurs ne sont que le fruit d'une piqûre d'insecte.

Le lendemain, jour du bac, le pauvre Nabil a vu, dans l'après-midi, son état de santé se dégrader au point de tomber dans la cage d'escalier de l'immeuble où il habite, sur sa nuque, sombrant dans un coma. Transporté aux urgences par son père, cette fois-ci la femme médecin, qui était en exercice, lui a prescrit une radio et a détecté effectivement un corps métallique qui fut immédiatement extirpé.

Cependant, le pauvre Nabil a raté déjà une épreuve et l'espoir de décrocher son bac s'est évaporé par la faute d'un médecin. Le père de Nabil veut que justice soit faite et le médecin fautif sanctionné. C'est tout ce qu'il réclame. Serait-ce trop ?

MOSTAGANEM

Une plainte pour harcèlement sexuel à la Faculté de droit

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité à la suite d'une plainte pour harcèlement sexuel déposée par une jeune femme exerçant la fonction de secrétaire à la Faculté de droit de la Salamandre. Cette jeune femme, originaire de Mostaganem et dont l'identité n'a pas été révélée, a alerté le directeur de la faculté sur la conduite du secrétaire général à son égard. Selon la déposition de la jeune femme, le mis en cause lui aurait proposé de sortir avec elle et se serait permis à plusieurs reprises de la draguer et lui aurait fait continuellement des avances. Cette affaire sera portée au niveau du parquet.

A. B.

RELIZANE

Des malfrats spécialisés dans le vol de bijoux neutralisés

Un groupe armé, composé de 4 individus, dont une femme âgée et deux jeunes filles, tous originaire de Chlef et de Tissemsilt, répondant aux initiales de A.M., A.H., H.B. et A. KH., a été neutralisé mercredi dernier par les services de police. Ce groupe faisait l'objet d'une plainte déposée par un bijoutier ayant soutenu avoir été victime d'un vol par violence par un groupe de malfaiteurs au niveau de sa boutique. Lors de cette agression, la victime a été bernée par une femme qui a pénétré dans son magasin avec l'intention d'acheter des bijoux ; trois autres individus l'ont détrossé d'un lot de bijoux estimé à onze millions de centimes, selon le chargé de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Relizane. Ce braquage ciblé n'était pas le fruit d'un hasard, puisque la victime était connue pour ses perles de culture. C'est à partir de cet appel que les policiers ont pu remonter cette filière et arrêter ce groupe de malfaiteurs.

A. Rahmane